

l'orient; elle est marquée par un marbre blanc entouré d'un cercle d'argent radié en forme de soleil. A l'entour on lit cette inscription : *Hic de Virgine Maria* JESUS CHRISTUS natus est. Là est né de la Vierge Marie Jésus, le Messie — La crèche se trouve à sept pas de là vers le lieu où les Mages adorèrent l'Enfant Jésus. — Tout à côté de la grotte de la Nativité, on montre une chapelle souterraine où la tradition place la sépulture des enfants massacrés par ordre d'Hérode, et près de là la grotte de saint Jérôme, avec son tombeau et ceux de sainte Paule et de sainte Eustochie. A côté de l'église, au midi, est le couvent des Grecs, et à l'ouest de ce dernier, celui des Arméniens.

Telle est encore aujourd'hui la petite ville de Bethléem.

Les ouvrages de Figuiet et de Flammarion

Nous avons dit, il y a quelques temps, que les ouvrages de MM. Figuiet et Flammarion peuvent faire courir à la foi les plus grands dangers. Sans nommer ici aucun de ces ouvrages, quelques citations feront connaître l'esprit dans lequel ils sont écrits.

M. Figuiet, trop souvent, fait invasion dans les doctrines philosophiques et religieuses qui ne sont pas de son domaine; professe des théories contraires à l'enseignement catholique par rapport aux époques préhistoriques, et enseigne une sorte de métempsycose modifiée. Ainsi, relativement aux enfants morts en bas âge, cet auteur ne trouve pas la doctrine de l'Eglise satisfaisante. La sienne l'est beaucoup plus; qu'on en juge: "On admet, dit-il dans cette doctrine, que lorsqu'un enfant meurt en bas âge, c'est-à-dire avant l'âge d'un an (*qui est celui de la dentition achevée*) son âme reste sur la terre et ne passe pas, comme celle des hommes faits, à l'état d'être surhumain. L'âme d'un enfant de douze mois est encore à l'état rudimentaire..."

M. Flammarion, en même temps qu'il rédige des ouvrages de vulgarisation, écrit des articles scientifiques. Il en publiait un naguère dans le journal *le Voltaire* sur l'origine de la femme, qui commence ainsi:

"Que l'homme descende du singe, c'est accordé. Ce notable perfectionnement est en définitive sa plus grande gloire."

M. Flammarion conclut en ces termes:

"Recevez, anges de nos rêves, l'hommage de notre reconnaissance, et n'allez plus au confessionnal vous agenouiller aux pieds d'un homme alourdi sous la carapace du péché originel."

Ces deux citations se passent de commentaires, et doivent suffire pour démontrer que ces deux auteurs sont réellement dangereux.